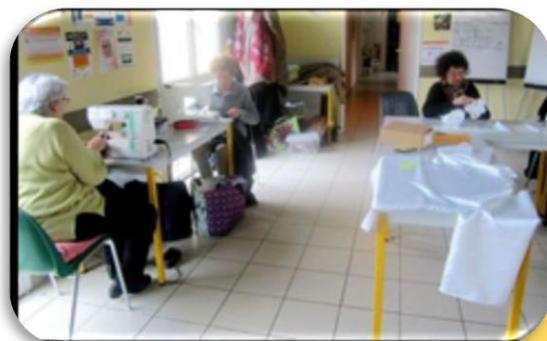


Comment maintenir le lien social en période covid ?

Les associations d'Animation de la Vie Sociale
face au défis de la crise sanitaire

Retour des Assises d'Animation de la Vie Sociale

17 septembre 2020 - CIBDI



Introduction

Dans le cadre du Schéma Directeur de l'Animation de la Vie Sociale, ont été organisées des Assises, le 17 septembre 2020, à la CIBDI.

Des équipes bénévoles et salariés de Centres Sociaux et Espaces de Vie Sociale, ainsi que des partenaires, se sont rassemblés pour entendre divers textes sur la crise actuelle, échanger, débattre et se projeter dans ce nouveau contexte.

72 personnes étaient présentes issues de 19 associations d'animation de la Vie Sociale : Centres Sociaux et Espaces de Vie Sociale

En cette période de deuxième vague, ce document reste fortement d'actualité !

Nous espérons qu'il permettra d'alimenter les réflexions pour construire des réponses aux défis de lien social qui s'ouvrent à la population charentaise sur une durée indéterminée.

Associations d'Animation de la Vie Sociale :

Comment maintenir le lien social en période covid ?

Synthèse des Assises d'Animation de la Vie Sociale - 17 septembre 2020 CNBDI

Dans le cadre du Schéma Directeur de l'Animation de la Vie Sociale, ont été organisées des Assises, le 17 septembre 2020, à la CNBDI. Des équipes bénévoles et salariés de Centres Sociaux et Espaces de Vie Sociale, ainsi que des partenaires, se sont rassemblés pour entendre divers textes sur la crise actuelle, échanger, débattre et se projeter dans ce nouveau contexte. En cette période de deuxième vague, ces réflexions restent fortement d'actualité !

Il en est ressorti que la crise Covid s'est avéré être un révélateur et un amplificateur des constats déjà existants. Cette crise sanitaire a mis et met toujours en évidence :

- **Une fragilisation accrue de la population** - renforcement des inégalités, violences conjugales, isolement plus important, accroissement de la fracture numérique, décrochages scolaires...
- **Des liens de solidarité plus forts** - implication de nouveaux bénévoles, élans de solidarités qu'ils soient intrafamilial, entre voisins ou au sein de collectifs, au travers de divers projets.
- **Des capacités à agir** - les 31 associations charentaises d'Animation de la Vie Sociale, pendant le confinement et encore aujourd'hui, ont une formidable capacité d'adaptation et d'expérimentation : fabrication de masques, groupes de paroles en visioconférence, veille sociale, aide à la scolarité, prévention santé, centres de loisirs adaptés, appui aux outils numériques, animation en extérieures, réseaux d'écoute des personnes âgées isolées... autant d'actions qui ont pu être expérimentées par les bénévoles et salariés.

Des perspectives ont ainsi pu être tracées. Forts de cette expérience, il en ressort que les 31 associations charentaises et leurs partenaires se tiennent prêtes à affronter de nouvelles crises dans la mesure où...

... Elles ont la capacité de s'adapter au contexte évolutif

... Elles ont expérimenté la gestion de crise à l'aide d'outils numériques pour être réactifs

... Elles ont une proximité forte auprès plus de 35.000 charentais

... Elles sont des animateurs des territoires en lien avec de nombreux acteurs locaux (mairies, associations, écoles, institutions...)

... Elles ont des partenaires qui peuvent garantir et donner les moyens qui rendent possible l'adaptation et l'expérimentation.

**Et tout cela en vue de développer la citoyenneté des individus,
de renforcer les liens de solidarité,
et amplifier ainsi la résilience de nos territoires charentais !**

Une capacité d'adaptation !

Panorama des actions (non exhaustive) réalisées par les associations d'Animation de la Vie Sociale en Charente

Confinement
17 mars

- **Campagne d'appels téléphoniques** des adhérents à La Chrysalide (Ruffec)
- **Centre de loisirs pour les enfants** des personnels soignants (Rives de Charente – Angoulême)
- **Soutien à la scolarité** (portage des devoirs et soutien aux parents, à la MJC de la Grande Garenne)
- Campagne de **prévention santé** par les Centres Sociaux Gens du voyage
- **Epicerie Sociale adaptée** au CAJ de La Grand Font - Angoulême
- **Fabrication de 5.841 masques** par 49 bénévoles du CSCS Haute-Charente
- **Ludothèque Drive et portage de jeux à domicile** par le CSC de St Yrieix
- ...

Déconfinement
11 mai

- **Family bus** dans des centres bourgs par les centres de Barbezieux, Envol (Chalais) et l'Oison (Montmoreau)
- **Groupe de paroles de parents** par Ailan - Chateaufort
- **Ateliers de relaxation sophrologie parents / enfants** dans l'espace public par le CSC de La Couronne
- **Sur plusieurs territoires** : Eté actif pour proposer à tous les charentais des activités adaptées
- **Ma Camp' Quartier d'été** : Une multitude d'actions en extérieures pour les habitants (p'tit déj, jeux, ateliers...) par la MJC Louis Aragon (Ma Campagne – Angoulême)
- **Vacances apprenantes** pour les collégiens confolentais (par le CSC du Confolentais)
- **Animations hors les murs** avec des artistes à Saint Michel (pied d'immeubles, marchés, parcs)
- ...

2^{ème} confinement
30 octobre

En l'espace d'une semaine, les associations ont mis en place : des campagnes d'appels téléphoniques, du transport à domicile, un accueil périscolaire adapté, des services d'accès aux droits, des actions de soutien à la parentalité, un accompagnement aux usages numériques, une mise en lien entre habitants...



Un Centre Social, un Espace de Vie Sociale, c'est quoi ?

Ce sont des associations de proximité, ouvertes à tous, qui **animent le débat démocratique**, accompagnent des **projets d'habitants**, et favorisent de meilleures conditions de vie, aujourd'hui et pour demain. Elles construisent et mènent des activités sociales, éducatives, culturelles, familiales avec et pour les habitants. Chaque association renouvelle son projet social tous les 4 ans sur la base d'un **diagnostic partagé du territoire**. Ce projet est agréé par le Conseil d'Administration de la CAF.



Quelques chiffres

- **31 structures** dont 23 centres sociaux
 - 17 associations en milieu urbain et 14 en rural
- Plus de 34 254 charentais concernés
 - 1.616 bénévoles
- Soutien de la vie associative locale (365 associations accueillies)

LES CONSTATS VUS DES ASSOCIATIONS ET DES PARTENAIRES

Après avoir entendu plusieurs textes de divers horizons (sociologues, politologues, anthropologues, témoignages d'habitants...), les participants étaient invités à travailler sur les constats afin de faire remonter ce qui est perçu de la vie des charentais mais aussi ce qui est vécu par les associations elles-mêmes.

Voici la compilation de l'ensemble des fiches récupérées. Elles ont été classées par grandes idées car globalement, une cohérence semble se dégager de l'ensemble des fiches même si bien évidemment, des nuances peuvent apparaître parfois.

DU CÔTÉ DES HABITANTS

Pas un vécu identique (positif ou négatif) mais plusieurs vécus distincts y compris dans les extrêmes. Certaines personnes ont adoré la période quand d'autres l'ont détesté.

Des sentiments négatifs (peur et repli sur soi)...

Il y a quelque chose de cassé chez certain, comme la perte du goût de vivre.

Le climat anxieux a favorisé un mélange d'indignation, de résignation, colère, et défiance autour de plusieurs sujets tels que l'internement des personnes âgées dans les EPHAD, la peur de demain, de mourir, de perdre son travail, du manque de denrée dans les rayons, la perte de repères, un excès de contrôle, une violence institutionnelle subite et imposée, la privation de liberté, l'impossibilité de faire son deuil lorsqu'un proche est décédé, un état policier, la peur d'un vaccin, l'apparition de croyances, de complot d'un ordre mondial contre l'humanité... Plus personne ne semble savoir à quel saint se vouer.

Il est noté que le sentiment de méfiance et de peur semble plus important en ville qu'en milieu rural.

Avec le déconfinement, la crainte est toujours présente !

... aux sentiments positifs (ouverture à l'autre et solidarité)...

Pour ceux qui sont en famille, besoin à la fois de la chaleur de la famille et de resserrer les liens. L'occasion également d'aller chercher d'autres liens en les diversifiant.

C'était le temps, par exemple, pour reprendre des nouvelles de personnes éloignées.

De nouvelles solidarités de voisinage ont également pu être mises en place.

Beaucoup d'habitants ont fait preuve de créativité. Autres exemples d'actes de solidarité : 1 Charentais = 1 masque, remerciement aux soignants par le biais de cuisine (gâteau), solidarité de cuisiner pour les plus démunis, courses solidaires, distribution alimentaire et maintien des épiceries sociales, naissance de collectifs initiés par les habitants (initiatives spontanées)...

Reconnaissance des habitants vis-à-vis de la solidarité entre les voisins, vis-à-vis des animateurs, éducateurs de rue d'avoir pu garder le lien.

L'extérieur était une bulle d'air (exemple : accès aux jardins partagés pour les habitants en appartement).

... avec un réel besoin d'expression !

Besoin de parler, d'être écouté :

- besoin d'éclaircissement notamment concernant les médias
- besoin d'être rassuré
- besoin de proximité car les cs étaient leur seul interlocuteur

A la sortie du confinement, il y a eu un besoin de se retrouver, de partager de lien avec les autres pour ceux qui sont isolés. Mise en place de nombreux groupes de café solidaire.



Le rapport aux règles sanitaires

Les gens sont perdus avec toutes les consignes

Globalement, pendant le confinement, un respect des règles a été constaté malgré quelques regroupements ici et là.

Relâchement de certains gestes barrières par des usagers depuis la rentrée.

Un déconfinement délicat

Baisse de fréquentation des activités par peur du virus même si cela génère de la frustration de ne plus pouvoir se retrouver autour des activités. Cela est très fort notamment chez les personnes âgées.

Les lieux d'accueil ne sont plus investis

La Charente est en « orange » depuis aujourd'hui.



Des rapports humains modifiés ?

Depuis le déconfinement, sentiment d'augmentation de la violence, ou d'hyper activité chez les jeunes.

Beaucoup s'interrogent voir remettent en cause le sens des choses : la nature, la santé, le risque, la vie, les voyages, la consommation, les circuits courts, le travail, la famille...

Besoin pour beaucoup de « revenir à l'essentiel ».

La question de l'isolement

Plus difficile pour les personnes seules (personnes totalement isolées ou familles monoparentales)

Solitude = peur

- les plus fragilisés sont les plus terrorisés
- La solitude est accentuée
- Les gens âgés se sont sentis coupables de la crise, se sont sentis « vieux »
- Le confinement engendre la violence mais aussi la solidarité

Renforcement de la précarité

C'est la « précarisation des précaires ». Avant on avait des « invisibles », le repli sur soi et le confinement ont créé une autre forme d'invisibilité.

Lien entre précarité et craintes de retours à l'école, vie sociale et isolement.

Une fragilisation des personnes les plus fragile (violence conjugal, économie, espoir....) et une aggravation des difficultés pour certains habitants à répondre à leur besoin par un manque de soutien.

Pour certaines personnes également, la mobilité restait compliquée.

L'éducation et le rôle parental

Une souffrance pour les enfants par le sentiment d'étouffement et un manque de compréhension de la situation. Difficulté d'admettre l'éloignement de leurs camarades ou d'une partie de leurs familles

Tension dans les familles d'être 24h/24, notamment avec des enfants en bas âge

Pour certains parents, il y a eu besoin de parler du rôle de parents.

Les jeunes

Confinement mal vécu par les jeunes du fait de ne pas se retrouver malgré les réseaux sociaux. Aucune situation « dangereuse » n'a été observée, mais de l'inquiétude, de l'ennui, un manque de relations avec les copains

Les seniors

Beaucoup de sollicitations par les personnes âgées sur des services perte ou gain de solidarité selon les cas. Difficulté d'être positif avec eux dans cette période. Beaucoup d'appréhension et d'angoisse. Ou bien, à l'inverse, refus de ne pas vivre cloîtré et recherche de liberté et d'échanges.

Les outils numériques à plein régime !

Les outils numériques sont devenus une obligation, plutôt qu'un plaisir. L'utilisation d'internet a permis de maintenir un lien pour ceux qui maîtrisent l'outil. Par contre, une grande partie du public est en difficulté vis-à-vis des outils numériques (exemple : imprimer une simple attestation). Les équipes étaient très sollicitées sur cette question.

DU CÔTÉ DE NOS ASSOCIATIONS

La gestion de crise au sein de nos associations

Dans les premières semaines, difficulté à gérer les urgences sur place en cas d'alerte sanitaire. Difficulté également de prendre des décisions tout en évaluant les risques encourus.

Une perte de sens sur l'objectif de notre travail et au recentrage sur l'essentiel.

Question du sens du travail social en l'absence de public dans nos murs.

On gère de l'urgence mais on ne prend pas le temps de se poser et de réfléchir plus en profondeur.

Un manque de perspectives positives (économie, sortie du covid, être avec les gens, difficulté faire des dynamiques de groupe...).

Des équipes salariées qui devaient également gérer leurs propres enfants chez eux.

Malgré les contraintes sanitaires, nos associations ont permis de garder le lien. Nos associations ont su s'adapter.

Les partenaires étaient solidaires entre eux et ont accompagnés les difficultés vécues par les associations.

Nos capacités à utiliser les outils numériques

Télétravail, visioconférence, groupes Tchat... Les équipes de professionnels et les bénévoles étaient « éclatées ». Il n'a pas été évident de se coordonner malgré les outils mis en place. Malgré tout, cela a pu renforcer le lien entre collègues. Il est apparu des inégalités entre les équipes (équipement, usage, connexion Internet). Certains bénévoles éprouvent une difficulté de se servir des nouvelles technologies.

Un clivage est apparu entre ceux qui savent faire et ceux qui ne savent pas faire.

Une relation complexe vis-à-vis des adhérents

Un lien a été rompu, notamment avec les personnes âgées. Difficulté de renouer ce lien.

En revanche, avec d'autres, le lien a pu être maintenu, voir renforcé. Les réseaux sociaux, les liens téléphoniques, les mails, les visioconférences... autant d'outils et de stratégie qui ont permis de maintenir un lien. Des liens se sont renforcés, d'autres se sont relâchés.

Aller vers les gens (par téléphone, dans l'espace public...)

Les contacts téléphoniques pendant le confinement étaient très importants : appels téléphoniques de tous les adhérents réalisés par de nombreuses associations.

Pendant le confinement et surtout après, de nombreuses associations sont allées hors de leurs murs pour aller vers les habitants. C'était très apprécié.

Des ateliers animation en plein air ont été organisés ou bien des accueils cafés à la sortie des écoles.

Par contre, il est observé qu'il est plus complexe d'aller vers les gens avec un masque.



Assurer une médiation entre les directives nationales et les habitants

Nos associations ont, pour la plupart, rempli un rôle de médiation en santé pour rassurer, expliquer les gestes barrières, expliquer les possibilités d'aller à l'école, reprendre une vie sociale...

Un rôle de veille sociale

Ce rôle d'aller vers et de connaissances des habitants a permis d'apporter un soutien, faire le relais, venir en aide à des personnes. Éléments rendus possible aussi par des permanences téléphoniques.

Le lien entretenu avec les habitants s'est montré indispensable.

Une enquête initiée dans le cadre du Schéma Départemental des Services aux Familles (volet jeunesse) a été réalisée auprès des animateurs jeunes pour avoir connaissance du vécu des jeunes dans la période. Un module d'accompagnement a été réalisé en visioconférence pour aider à la préparation des vacances scolaires 2020.

Développement d'activités nouvelles

Grosse créativité de nombreuses équipes qui se sont adaptées, se sont réadaptées au public, à l'accueil, en interne, en externe liens avec les publics :

- Temps conviviaux autour de repas partagés avec les habitants, les usagers
- Distribution de devoirs
- Équipe en proximité très sollicitée beaucoup par les personnes âgées (aide, appels téléphoniques, mobilité, courses...)
- Mise en place de groupes Facebook, Messenger, WhatsApp pour les jeunes, pour les parents (proposition de challenge, de défis)
- Renforcement des services de transport à la demande.
- Groupes de réalisation de masques avec des bénévoles.
- De nouvelles formes d'animation en distanciel

Un déconfinement complexe pour nos associations

Des protocoles contraignants voire contradictoires. Ceux-ci enlèvent de la spontanéité chez les gens.

Peur de nombreux habitants de se retrouver dans des temps collectifs. Nos associations ont beaucoup de difficulté à relancer des dynamiques de projets d'habitants.

La motivation des équipes n'est pas la même dans les associations... Certains font part d'une vraie difficulté à remotiver les équipes de salariés et de bénévoles. D'autres parlent d'un regain de motivation.

Les rapports humains ont été bouleversés après un long confinement : comment on se remet « en route » ? Comment recréer du lien social ?



LES PERSPECTIVES

Suite à une deuxième série de lectures de textes sur les perspectives et ce qui s'envisage dans le « monde d'après », un travail par groupes a été proposé autour de 3 questions issues de la réflexion du philosophe Bruno Latour : « Qu'est-ce qu'on jette ? Qu'est-ce qu'on garde ? Qu'est-ce qu'on invente ? ».

Nous proposons ici les « retours bruts » de ce que nous avons relevé dans chacun des groupes, rassemblés sous différents items qui donne à voir les points saillants de réflexions.

Qu'est-ce qu'on jette ?

Covid : L'hygiénisme, les médias et la peur

- > Une médiatisation jugée à outrance et anxiogène
- > L'impossibilité de se projeter
- > La peur qui empêche d'agir
- > Les masques, les protocoles et le gel hydroalcoolique
- > La croyance que tout peut se dématérialiser.

Des comportements individuels

- > Les faut "bien-pensant"
- > L'individualisme / le manque « parfois » de solidarité
- > L'imbécillité
- > Les préjugés
- > Le gaspillage
- > L'indifférence

Les problématiques sociales

- > Le nouveau monde qui serait l'ancien
- > Les inégalités / Que les plus fragiles soient encore plus fragilisées
- > La segmentation de la société
- > Violence, rejet de l'autre / Isolement / Ce qui se passe en Méditerranée avec les migrants
- > Le racisme / L'injustice
- > La mauvaise information, la désinformation
- > Le manque de gestion, et d'équité entre les territoires
- > L'Etat / Les décisions qui viennent d'en haut.

Les problématiques économiques

- > Le PIB comme seule référence économique
- > Tout ce qui ne comporte pas une vision écologique et solidaire.
- > Les délocalisations

Nos façons d'agir

- > Le faire à la place des habitants
- > Travailler dans l'urgence
- > Les programmes / la programmation d'actions
- > Rentabilité (santé, éducation...)
- > Toutes demandes qui n'est pas accompagnées d'un projet humaniste



- > Jeter la théorie et être plus dans la pratique... être plus dans le "agir" !
- > Impossibilité de mettre en place un accueil physique et de qualité (manque de temps, trop coûteux, ne provoque pas la rencontre...)

Nos préjugés

- > L'idée toute faite que les habitants d'un territoire ne peuvent pas s'adapter (on peut leur faire confiance).

Alléger pour redonner des moyens d'agir

- > Les carcans institutionnels
- > Les centres étaient là pour répondre aux problématiques sociales sans rentrer dans une logique d'appel à projet et d'actions cloisonnées.
- > La vision cloisonnée des actions pour répondre aux attentes des financeurs qui ont chacun leur critères.
- > Pas de contraintes ! mais un esprit d'efficacité et de pragmatisme.
- > Perte d'autonomie dans les démarches administratives
- > Les dispositifs publiques / appels à projet
- > Les appels à projets, aux critères trop serrés, qui nous éparpillent = perte de sens
- > Tout ce qui nous est imposé sans débat, sans condition, sans concertation,

Qu'est-ce qu'on garde ?

Des valeurs qu'on porte et qui est ancrée dans la société

- > L'esprit de solidarité
- > Les solidarités de voisinage
- > La tolérance, l'empathie
- > Le courage / l'espoir dans le genre humain
- > La patience
- > La dignité
- > La fraternité
- > La Liberté
- > L'amour de soi et des autres



Notre lien avec les habitants

- > La profondeur des liens sociaux créés lors du confinement
- > La proximité physique auprès des habitants (avec les gens, avec l'économie locale, les liens...)
- > "Aller vers"
- > les "vieux", la mémoire : projets collectifs intergénérationnels
- > Le lien intra famille (le lien parents enfants) / l'entraide intergénérationnelle
- > Prendre des nouvelles sans avoir une idée précise de ce qu'on veut leur apporter.
- > Accompagnement des micros projets, voire individuels, pour l'épanouissement de la personne qui leur permet de prendre ou reprendre sa place dans le collectif

Nos manières de faire

- > Valeur associative : le portage associatif qui impulse des dynamiques de territoire
- > Lieu de culture, de vie sociale, de convivialité
- > L'idée d'éducation populaire
- > La veille sociale.
- > Le débat / démocratie participative

- > La capacité d'inventivité, de réactivité et d'adaptation des équipes bénévoles et salariés.
- > On garde l'empirisme: recréer quelque chose qui n'existe pas.
- > Une meilleure communication territoriale entre partenaire (complémentarité)
- > Notre capacité à travailler en réseau
- > La reconnaissance des institutions, la confiance des institutions que l'on a envers les associations.
- > Le masque

Nos actions / services / projets

- > Service public
- > Accompagnement mobilité
- > Les services d'accès au droit
- > L'échange de savoir, d'entraide des citoyens sans aide extérieure
- > Redécouvrir les circuits courts

Les usages numériques

- > Les réseaux sociaux
- > Les médias de proximité
- > L'accompagnement à distance tout en gardant convivialité et le lien direct

Qu'est-ce qu'on invente ?

“On n’invente pas ! On réinvente !”

“Une machine à faire du lien, à générer de la bienveillance et de la solidarité : un centre social avec des moyens !”

Que les humains et la société se réinventent !

- > Un nouveau modèle de société où l'humain et le développement humain sont au coeur du projet de société
- > Le partage de ce que nous produisons
- > Une nouvelle démocratie
- > Trouver sa place
- > Nouvelles formes d'engagement (non catégorisé, sporadique)
- > De nouvelles solidarités (personnes seules, âgées...)
- > Renouveau de la population rurale
- > Apprendre à accepter l'autre tel qu'il est, sans jugement.

Réinterrogeons nos manières de faire : accompagnons le changement de la société !

- > Faire la révolution ! Le changement de paradigme !
- > Se questionner sur les pratiques même les plus évidentes et même les plus anciennes !
- > La simplicité / Des petits bonheurs simples (l'apéro entre voisins, la consommation locale) / Revenir à des choses essentielles, basiques
- > Une bonne connaissance de son territoire, de ses habitants.
- > Prendre le temps d'expérimenter
- > Développement de l'esprit critique et éducation scientifique. Disposer de sources fiables.
- > Réinventer l'accompagnement du bénévolat / Inventer les citoyens de demain
- > Réinventons l'entraide et le partage / réinventer de nouvelles formes de solidarité
- > Faire reconnaître les initiatives et les relier.

S'adapter, gagner en souplesse, s'adapter aux crises

- > Communications différentes, adaptées à des situations de crise
- > Un plan de crise retour pour se préparer à l'inimaginable

Et concrètement ? De nouveaux usages / Des actions ré-adaptées

- > Des forums d'échange et de savoirs
- > Des espaces de prise de parole (Mais comment donner l'envie ?)
- > Groupes d'expression virtuelle / Des espaces de parole virtuels mais aussi de la proximité !
- > De nouvelles formes d'atelier collectifs (s'adapter aux gestes barrières)
- > Le lien parents / enfants / école /acteur socio-éducatif
- > Des Conseils d'enfants / Conseils de jeunes
- > La distanciation médiatique : reconsidérer l'information sur notre environnement proche.
- > Pour la Fédération : Rendre possible le distanciel en même temps que les réunions, instance en présentiel.
- > De nouvelles écoles du savoir de l'apprentissage. La prise de conscience
- > Le mode d'accueil des personnes.
- > L'animation et l'accueil hors les murs.

S'ancrer davantage dans l'Économie Sociale et Solidaire

- > Une autre forme d'économie (sociale et solidaire, écologique, circulaire)
- > Un pacte social (solidaire et écologique)
- > Une autre manière de consommer soucieuse des équilibres naturels
- > Développement du marché local / échanges et passerelles entre les villages
- > Travail sur le local
- > Une décroissance heureuse !

Des coopérations nécessaires

- > Des projets partagés
- > Développer des outils de coopération
- > S'émanciper de la tutelle des décideurs
- > Trouver des partenariats pour que notre atypisme soit reconnu
- > Entraides entre associations
- > Les liens, fluidité et collision entre Éducation Nationale et nos organisations.



Références bibliographiques des textes lus

Lus par la Compagnie Théâtre en Action

Partie A - Les constats

1/ L'humanité ébranlée et la société effondrée par un petit machin

Mustapha Dahleb, auteur Tchadien

2/ Monologue du virus

Texte anonyme paru dans Lundi Matin (extrait)

3/ L'être humain est-il fait pour être confiné ?

Relevé dans le magazine Biocontact

4/ « Journée ordinaire de Confinement d'un vieil homme solitaire ».

Extrait de « Œuvres du temps du confinement », Francis

5/ Ce qui définit la démocratie, c'est la possibilité de se côtoyer

Extrait de l'Interview de la Philosophe Sandra Laugier (Marianne, 16 avril 2020)

6/ Extrait de « Lettre ouverte au citoyen »

Vincent Lindon

7/ Point de vue de l'Observatoire des inégalités

Extrait de l'Entretien avec Louis Maurin, directeur de l'observatoire des Inégalités (Journal le 1, 15 avril 2020)

8/ Le confinement a aggravé les inégalités hommes-femmes

Par Marie Charrel (Le Monde, 11 mai 2020)

9/ Les femmes et le Covid

Par Camille Froidevaux-Metterie, Philosophe

10 / Les jeunes pendant le confinement

François Dubet, Sociologue (Journal Le 1, 22 avril 2020)

11/ Covid et mineurs étrangers

Courriel de l'AADMIE, Association d'Aide et de Défense des Mineurs Isolés Etrangers

12/ Lettre à monsieur l'inspecteur et réponse de Monsieur l'inspecteur

Extrait de « Œuvres du temps du confinement », Dany

13/ Pâques au balcon

Extrait de « Œuvres du temps du confinement », Monique

14/ Vivre au fil du temps...

Par Charlélie Couture, Artiste

15/ Mon confinement

Extrait de « Œuvres du temps du confinement », Nicole

16/ Le lien, notre premier oxygène

Serge Hefez, psychanalyste (Journal le 1, le 10 juin 2020)

Partie B - Les perspectives

1/ Archipellisation de la société

François Miquet Marty, président du groupe « les Temps Nouveaux » (France Inter, le Téléphone sonne, le 13 juin 2020)

2/ Réinventer la vie ensemble

Isabelle Taubes, journaliste Psychologie Magazine (Psychologie Magazine)

3/ Imaginer les gestes –barrières contre le retour à la production d’avant crise

Bruno Latour, sociologue, anthropologue et philosophe des sciences français

4/ Le Monde d’après (Qu’est-ce qu’on jette ? Qu’est-ce qu’on garde ? Qu’est-ce qu’on invente ?)

Par Isabelle Kocher, Ancienne directrice générale d’Engie

Katrin Jakobsdottir, Première ministre d’Islande

L’Obs, 14 mai 2020

5/ Nous créons de nouvelles conditions écologiques propices aux épidémies

Extrait de l’Entretien avec Serge Morand, directeur du CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement // Journal Le 1, 19 mars 2020)

6/ Extrait de texte

Valérie Masson Delmotte, Climatologue

7/ Papa pique et maman coud

Extrait de « Œuvres du temps du confinement », Cécile Kwee-Morio

8 / Pâques

Extrait de « Œuvres du temps du confinement », Jocelyne

9/ Paroles d’habitants recueillis par l’association Ailan

10 / Ressentir la communauté des destins de toute l’humanité

Extrait d’Edgar Morin (Libération, 27 mars 2020)

11/ Quel sens a le théâtre ?

Texte de Renata Scant, metteuse en scène et comédienne

Mobilisation des partenaires auprès des associations

Du côté des signataires du Schéma Directeur de l'Animation de la Vie Sociale

En Charente, depuis le début de la crise épidémique de la Covid-19, l'Etat, la Caf, la Fédération des centres sociaux, la Fcol, la Fédération régionale des MJC, les collectivités se sont fortement mobilisés afin de maintenir l'activité des centres sociaux et les espaces de vie sociale à long terme.

Maintien des financements des partenaires

Les centres sociaux et les espaces de vie sociale ont dû fermer les accueils physiques. Néanmoins, ils ont maintenu leur rôle en matière de cohésion, de lien social et de solidarité en faveur des familles et des publics les plus fragiles et isolés. Ainsi, **une politique de soutien financier** a été mise en œuvre par l'ensemble des signataires du schéma : Etat, CAF, MSA, Conseil Départemental. Toutes les institutions ont maintenu leurs financements en direction des associations d'Animation de la Vie Sociale.

La CAF a maintenu par exemple les Prestations de services Animation globale et coordination, Animation collective Famille et Animation locale. En contrepartie du maintien des prestations de service, il a été demandé à l'ensemble des équipements et services, fermés au public de maintenir :

- Une offre de service minimum d'accompagnement des familles en distanciel. L'enjeu était de maintenir un lien régulier avec les familles, notamment les plus fragiles d'entre elles.
- S'agissant spécifiquement des accueils de loisirs sans hébergement (Alsh), ils ont été mobilisés pour accueillir les enfants des personnels prioritaires, en articulation avec les établissements scolaires.

A compter du 28 octobre (second confinement) : Le confinement est abordé de manière différente. L'idée maîtresse de ce confinement est que les personnes les plus fragiles puissent bénéficier d'une aide globale, avec notamment un maintien de lien social pour les personnes âgées, un souci des publics précaires et un soutien à la parentalité pour les familles.

La CAF, maintient ses prestations de service et l'ensemble de ses dispositifs liés au périscolaire, au soutien à la parentalité et à l'accès aux droits.

Nouveaux dispositifs d'aide pour faire face à la situation

Dans le cadre des activités périscolaires et extrascolaire à partir du 11 mai, un fort partenariat avec l'Education Nationale a permis de mettre en œuvre **le dispositif 2S2C (Sport-Santé-Culture-Citoyenneté)** et les **vacances apprenantes** en s'appuyant sur le réseau des associations d'Animation de la Vie Sociale.

Le partenariat a été facilité par les pratiques de coopération acquises depuis la signature du Schéma d'Animation de la Vie Sociale. Des réunions en visioconférence se sont immédiatement organisées et ont facilité la poursuite et la mise en œuvre de ces nouveaux dispositifs.

Par ailleurs, l'Etat (Direction Départementale de Cohésion Sociale et de Protection des Populations) a débloqué une aide exceptionnelle afin que les accueils de loisirs puissent s'adapter au mieux pendant l'été aux nouvelles normes sanitaires.

Le Conseil Départemental a également débloqué une enveloppe financière pour notamment venir en aide aux familles charentaises accompagnées quotidiennement par le Département mais aussi pour les associations oeuvrant dans les domaines du social, de l'insertion, du sport, de la culture, du patrimoine. Il s'agit du programme Renaissance.

Poursuite des actions du schéma directeur de l'animation de la vie sociale

Malgré la situation, les partenaires signataires du schéma ont poursuivi leurs actions. Voici quelques illustrations ;

Les assises annuelles prévues le 14 Mai se sont déroulées le 17 septembre 2020. La crise sanitaire et le report des élections municipales a bousculé le programme. En effet, le thème prévu était : *Elus de collectivités & Associations d'Animation de la Vie Sociale : Quelles coopérations ? Quelles complémentarités ?*. Ce thème n'était plus d'actualité étant donné que les élections municipales étaient reportées mais sera le thème des assises 2021. Fin Mai, le groupe de travail, animé par la fédération des centres sociaux (pilote de l'action avec la Caf dans le cadre du Schéma Directeur d'Animation de la Vie Sociale) a proposé un nouveau thème : **Le Covid et le lien social**.

Plaquettes de communication au sujet de l'animation de la vie sociale :

Dans le cadre du Schéma, l'ambition de ces plaquettes était d'avoir un support communication pour rencontrer les nouveaux élus qui devaient prendre leur fonction en mars 2020 ! Une fois de plus, la crise sanitaire a coupé la dynamique initiale toutefois le projet s'est poursuivi.

Une plaquette par Communauté de Communes a été réalisée. La Fédération centres sociaux a porté ce projet en concertation avec le comité opérationnel schéma. Un travail minutieux a été réalisé afin de contacter chaque association implantée sur chaque communauté de communes afin de les concerter sur les actions qu'ils souhaitaient valoriser. Les données de l'observatoire Senacs ont alimentés la partie quantitative. Ainsi, 10 plaquettes ont été produites fin Août.



Réinterroger les modèles socio-économiques actuels des structures AVS en Charente

Les outils numériques ont permis de poursuivre le projet d'accompagnement de structures d'animation de la Vie Sociale (co-pilotage : Fédération des MJC - Caf) dans le cadre d'un DLA collectif avec France Active.

Ce projet a été lancé en organisant une journée de travail et de réflexion sur les modèles socio-économiques avec l'intention de partager des éléments de langage sur cette thématique avec l'ensemble des structures et d'identifier les meilleures portes d'entrée pour permettre aux associations concernées de se questionner et d'identifier leurs leviers de transformation. Xavier Roussinet du Cabinet Terre d'avance accompagne 6 associations (Rives de Charente, Effervescentre, Chemin du Hérisson, CSCS Haute Charente, Envol à Chalais et le CAJ de la Grand-Font).

Le 1er octobre 2020 s'est tenue la réunion de lancement du DLA avec les présidents, directeurs des 6 structures engagées et Xavier Roussinet du Cabinet terre d'Avance au centre social de Rives de Charente.

Réunion annuelle de lancement des renouvellements de contrat de projet

Les 15 octobre 2020 ont été invitées les structures dont le contrat de projet se termine le 31 décembre 2021. La réunion a eu lieu à Montmoreau avec un grand nombre de partenaires et des collectivités locales.

- Centre social et culturel Envol du Pays de Chalais
- Centre Socioculturel du Barbezilien
- L'Espace de Vie Sociale L'Oison à Montmoreau

Le Chemin du Hérisson, renouvelle aussi son contrat de projet. Une réunion spécifique sera organisée car il s'avère que cette année les structures du Sud Charente travaillent en coopération sur ce territoire ainsi nous avons fait le choix de délocaliser la réunion de lancement en Sud Charente.

Organiser des formations au renforcement du rôle politique des administrateurs

Piloté par la Fcol, un sondage auprès des structures AVS a été lancé en octobre afin de proposer une formation aux administrateurs afin de les soutenir dans leur fonction au sein des structures AVS et auprès des partenaires.